



votre quartier

bourg l'évêque

ISSN 0294-6514

Bulletin des habitants des secteurs : Horizons, Le Mail, St-Cyr, St-Paul
réalisé par l'Association du Bourg l'Evêque, 30, rue de Brest - Directeur de la Publication : A.SMAGUE

INVITATION



Entre Ste-Cécile et Noël

Samedi 13 décembre à 20h30, au théâtre de l'ADEC - 45, rue Papu

SOIREE MUSICALE

réalisée par le Cercle Musical de bourg l'évêque



Chaque année le Cercle Musical de bourg l'évêque vous donne rendez-vous. C'est un temps fort de son activité dans le quartier.

Une nouvelle fois les élèves et leurs professeurs se préparent pour ce moment partagé.

Au programme il y aura un cocktail d'instruments à cordes et à vent.

Nos ensembles instrumentaux, de styles variés, vous feront goûter le charme d'un parcours éclectique.

La chorale de Bréal sous Montfort se joindra, comme les années précédentes, à celle de bourg l'évêque pour vous faire partager leur joie de chanter.

Et notre atelier théâtral s'invitera pour la circonstance. Une surprise !

Comme chaque fois, la soirée promet d'être inoubliable.

Venez nombreux.

L'entrée est gratuite



Vendredi 12 décembre à 20h, au bar de «La Bascule»

(Angle bd de Verdun et rue de la Bascule)

Match d'improvisation, par l'atelier théâtral de bourg l'évêque

(Entrée libre)

Le théâtre d'improvisation consiste en la création d'un spectacle sans répétitions de la part des comédiens. Sur un thème proposé (éventuellement par le public), les comédiens bâtissent en quelques minutes une histoire, campent des personnages et se lancent aussitôt dans l'interprétation.

Vendredi 12 décembre, c'est à un **match d'improvisation** que vous allez assister. 2 équipes vont s'affronter.

A la fin de chaque période, le public vote pour la meilleure

prestation avec un carton de couleur associé à chaque équipe.

Un point est accordé à celle qui remporte le plus de suffrages.

Le match se déroule en 3 périodes de 30 minutes chacune.

Notre atelier s'est lancé dans cette opération il y a un an et les diverses rencontres ont connu un très vif succès, excédant parfois la capacité d'accueil.

Nul doute que la soirée sera, une fois encore, très chaleureuse.

La mise en œuvre est de Christophe Loviny.

BRETAGNE-MAROC

Association humanitaire « main dans la main » (YAD FI YAD)

Dans des numéros antérieurs de notre journal de quartier, (N^{os} 158, 161, 164) nous avons évoqué la création en 2007 de l'Association « Bretagne-Maroc » à l'initiative du Dr Josick Le Matelot, bien connu dans le quartier de bourg l'évêque pour y avoir exercé la médecine pendant de nombreuses années.

Par le témoignage des actions humanitaires entreprises, nous avons à notre manière apporté notre soutien et suscité rencontres et vocations.

Nous avons aussi contribué à la réussite d'une soirée conviviale que le Dr Le Matelot traduit en ces termes :

« Je voudrais exprimer en mon nom et au nom de l'Association des remerciements chaleureux à la chorale de bourg l'évêque et au chœur des « chants de marins » du cercle celtique de Rennes. Ils nous ont spontanément proposé de se produire au profit de l'Association. Cette prestation a eu lieu le 16 mai à l'église St Paul... Voyage culturel à travers des chants de divers pays par la première ; ambiance tonique et chaude rappelant les tavernes à matelots par la seconde. »

L'Association Bretagne-Maroc enchaîne les missions qui dépassent désormais le cadre strictement médical.

Dernière en date : juin 2008

Récit (par le Dr Le Matelot)

« Notre équipe comprenait 2 médecins généralistes et un médecin gynécologue. Tous nos déplacements pour consultations ou manifestations de sensibilisation (tabac, cannabis,...) se sont déroulés en collaboration avec 5 associations marocaines comme en novembre 2007. »

Deux nouveautés dans cette nouvelle mission :

- Une réalisation concrète : nous avons décidé de parrainer une classe primaire dans un quartier pauvre de la ville ; chaque élève recevra pour la rentrée prochaine un cartable, le livre du programme de l'année, un cahier, un crayon et un bic. Cela représente un budget de 30 euros par élève soit 900 euros pour une classe de 30.

- Un projet à mettre en œuvre si possible dès l'automne : nous avons été contactés en effet par un chirurgien dentiste, père d'un enfant autiste, qui nous a fait part de la présence d'un certain nombre d'enfants atteints par ce trouble et dont le désir est de créer à El Jadida une structure d'accueil pour eux. Il souhaite que notre Association s'occupe d'envoyer une équipe médico-éducative spécialisée dans le diagnostic précoce de la maladie et dans les techniques appropriées pour un suivi efficace. Cette période de formation s'adresserait sur place à des pédiatres, médecins, parents et personnels intéressés.

Un objectif plus lointain... qui prête à réflexion :

Lors de nos caravanes médicales dans le bled, nous avons remarqué que beaucoup d'enfants arrêtaient l'école à la fin du primaire ; après enquête rapide, nous nous sommes aperçus que, pour aller au collège il fallait faire parfois 15 km le matin et autant le soir... beaucoup pour des petites jambes.

Notre souhait serait de trouver à prix convenable ou sous forme de don un minibus type « ford-transit » ou « renault 9 places » (au Maroc, ils rentrent facilement à 15)... à discuter à la rentrée avec notre conseil d'administration en fonction de notre trésorerie. Le prix de ce genre de véhicule mérite d'être étudié sur place. »

L'Association du bourg l'évêque continuera à relater les opérations humanitaires de « Bretagne-Maroc ». La cheville ouvrière étant très présente dans le quartier, nous nous sentons très concrètement impliqués.

C'est tout un réseau de solidarité qui pourrait aisément se constituer. Vous pouvez y contribuer en adhérant à :

« Bretagne-Maroc ». Siège social : Dr Josick Le Matelot
5, rue du Louis d'Or - 35000 - RENNES
(Coût de la carte : 10 €)

Vous pouvez aussi effectuer un don. Il est en partie déductible de vos impôts.

P.S. Dernières nouvelles en provenance du Maroc

Le dernier don effectué par « Bretagne-Maroc » a servi à fournir cartables, livres, cahiers à **154 élèves**.

Les Associations marocaines « Nour » et « El Kaoutar » se sont réunies pour enquêter sur les enfants nécessiteux (orphelins, père au chômage, famille vivant dans la précarité).

« Ces enfants habitent dans les quartiers pauvres de la ville d'El Jadida et dans les douars où interviennent les associations qui vérifient la distribution. Certains enfants n'auraient pas pu être scolarisés sans ce don, les maîtres ne pouvant accepter les enfants sans fournitures. »



Distribution de cartables et de fournitures - Rentrée 2008

L'atelier des écrivains

L'atelier d'écriture du lundi soir, c'est reparti !

- Et que font-ils ces écrivains ?
 - Ils écrivent à ce que l'on dit.
 - Ils écrivent sur rien ?
 - Pas du tout. Ils écrivent sur tout et sur rien.
 - Ce ne sont pas des écrits-vains ?
 - Ce sont plutôt des écrits-vent. Des textes qui naissent de petits riens, qui voyagent de feuille en feuille, se blottissent au fond des cahiers, s'ébruitent de bouche en bouche et meurent avec le temps.
 - Alors, ça ne sert à rien ?
 - Comment, ça ne sert à rien ! Ça sert à créer, à imaginer, à se souvenir, à se divertir et même si rien ne va plus, il y aura toujours les mots et croyez-moi, ce n'est pas rien !
 - En fait, c'est comment s'amuser de rien.
 - C'est tous les lundis, ancienne école Papu, de 18h30 à 20h.
- Accueil toute l'année des nouveaux venus.
Tél : 02 99 59 58 30



C.C. Bourg l'Évêque
RENNES

Masculin - Féminin
Junior

Ouvert du lundi au samedi
02 99 59 29 76

Après la journée «vélo solidarité» du 20 septembre

Dans la cour de l'ancienne école Papu, il y a eu beaucoup de monde. Cette journée a pleinement répondu aux objectifs que l'Association du bourg l'évêque et l'Association «Rayons d'Action» s'étaient conjointement fixés : favoriser la pratique du vélo en ville en créant à ce sujet du lien social. Des personnes se sont côtoyées et ont échangé vélos et à propos du vélo : personnes isolées, personnes en difficulté financière et sociale, donateurs contents de rendre service, des férus de technique vélo (comment placer un moyen anti-voil - ça existe) des voisins, des étudiants, des ... Hollandaises. C'est une réussite. Un grand merci à tous et bravo.

Dons de vélo : Ils ont été nombreux. Certains se sont faits directement entre personnes, notre intervention se limitant à de menues réparations. Certains donateurs sont allés jusqu'à remettre les vélos en état avant de les donner. Pour le reste, nous avons puisé dans le stock des vélos qui nous avaient préalablement été remis.

Les réactions très favorables nous invitent à renouveler l'opération. Pour récupérer les vélos, nous invitons les donateurs à s'adresser à l'une des 2 associations organisatrices :

- Association du bourg l'évêque : Robert : 02 99 33 17 36
- Association « Rayons d'action » (rayondaction.org) ou à venir à des journées prévues pour cela (voir encadré)

Apprendre à réparer son vélo : Ça s'est passé dans la cour de l'école, le 18 octobre. Savoir faire face aux crevaisons, régler les freins, la hauteur de la selle... sont des opérations simples. Il y a des gestes à apprendre ou à réapprendre. Bien des personnes, après quelques exemples et quelques conseils se sont senties plus sûres d'elles.

Pour la suite :

Après un tel succès initial, poursuivre s'impose comme une ardente obligation.

Les opérations de dons de vélos et d'apprentissage des petites réparations seront désormais associées.

Ça se tiendra une fois par mois, le samedi après-midi de 14h à 17h.

Quand ce journal paraîtra, un rendez-vous aura déjà eu lieu le 15 novembre. Pour la suite, voir l'encadré.

L'Association du bourg l'évêque et l'Association «Rayons d'Action» travaillent à concrétiser les projets de plus grande ampleur évoqués ci-dessus. Nous vous tiendrons au courant.

N'hésitez pas non plus à nous donner un coup de main. L'entreprise est féconde et les contacts enrichissants.

Libérons nos caves et nos garages...

Nos caves et nos garages à vélos sont souvent encombrés de vélos oubliés après un déménagement, inutilisés parce que nous avons acheté un nouveau vélo ou parce que les enfants ont grandi... Mais que faire de ces bicyclettes encore en état de rouler et comment identifier celles qui sont abandonnées dans les immeubles. La solution a été trouvée à bourg l'évêque où un conseil syndical a pris l'affaire en main : une étiquette a été apposée sur chaque vélo qui n'est pas notoirement utilisé où l'on a inscrit une formule du type « Cette étiquette est un préavis d'enlèvement pour la date désignée, si vous souhaitez conserver ce vélo, il vous suffit de retirer cette étiquette ». Cet affichage s'accompagne d'un avis à tous les habitants de l'immeuble. Cette méthode peut aussi bien sûr être utilisée par un organisme de location.

et donnons une deuxième vie à nos vélos.

Ces vélos peuvent ensuite être confiés aux Associations «Rayons d'Action» et bourg l'évêque qui après une éventuelle petite remise en état les donneront à des personnes qui en ont besoin et ne disposent pas de revenus suffisants pour en acquérir un neuf.

Des journées sont prévues pour recevoir les vélos dans la cour de l'ancienne école - 16, rue Papu - les samedis 13 décembre, 17 janvier, et 28 février de 14h à 17h.

Si vous n'êtes pas libres ou ne pouvez vous déplacer vous pouvez vous rendre sur le site de «Rayons d'Action» (rayondaction.org) ou téléphoner à l'Association du bourg l'évêque : Robert : 02 99 33 17 36.



Dons de vélos et petites réparations - Journée du samedi 20 septembre

**Crédit Mutuel
de Bretagne**

BANCASSURANCES

Horaires d'ouverture

mardi, mercredi et vendredi : 9h à 12h30 - 14h à 18h15

jeudi : 9h à 12h30 - 15h30 à 18h15

samedi : 9h à 12h30

Libre service bancaire à votre disposition 24 h/24

Crédit Mutuel de Rennes bourg l'évêque

6, rue de Brest - 35000 RENNES - Tél. : 02 99 59 41 51 - Fax : 02 99 33 75 95



**Carrefour
market**

HORAIRE
du lundi au samedi
8 h 30 à 20 h 00

BOURG L'ÉVÊQUE
Rue de Brest - RENNES
Tél. 02 99 59 28 93

A la confluence

Le lundi 29 septembre, entre 11h et midi, il y avait du monde dans le jardin de la confluence habituellement peu fréquenté.

Événement sans précédent ! Dans son périple, la yole de mer « Ville de Rennes » a fait escale. Moment insolite. Moment d'émotion...

Nous avons demandé à Jean François Botrel - habitant du quartier et membre de l'équipe des valeureux rameurs - de nous relater la belle expédition en la replaçant dans son contexte historique qui en donne tout le sens.



Arrivée de la yole de mer

A la confluence de l'Ille et de la Vilaine, en contrebas du pont Louis Guilloux (ex-pont St Cyr) à mi-chemin ou presque entre la Manche et l'Océan, se trouve un petit jardin en forme de presqu'île qui longtemps abrita des activités liées à l'eau et au nautisme : des baignades sauvages « sans le moindre caleçon » dénoncées par le préfet en 1887, un atelier de construction de plates de rivières, un club de canoë-kayak, des pêcheurs bien sûr, et jusqu'en 1977, la Société des Régates Rennaises, la plus ancienne des associations sportives de Rennes (elle a été fondée en 1867) qui depuis plus de 140 ans se consacre au canotage et au sport de l'aviron. D'abord installées dans un humble garage en planches (qui fut fortement endommagé lorsque le 4 août 1944 le pont St Cyr sauta), puis, dans un modeste bâtiment en dur, récupéré dans un camp militaire et officiellement inauguré le 2 mai 1954, les « Régates » (comme on dit encore) ont animé les cours d'eau de Rennes et des environs : avec ses rameurs qui traversaient Rennes du Moulin au Comte au Pont de Strasbourg, en organisant chaque année (sur le canal entre le Pont Bagoul et le Pont Legraverend) des fêtes nautiques agrémentées au début de courses en périssaires ou en baquets de lavandières (avec même, la nuit tombée, des barques vénitienne !), ou de grandes régates régionales ou nationales à l'aviron (sur le bassin de la Prévalaye, entre le Pont de la Mission et celui de l'Abattoir) parfois associées à des démonstrations de ski nautique ou des courses de hors-bord, mais aussi des soirées dansantes chez Gaze, des matchs de catch sous les Lices et même des spectacles sur scène flottante au pont de la Mission, moments de fête appréciés par tous les Rennais.

Le 29 septembre dernier, au Jardin de la Confluence, à l'endroit même où elle fut baptisée en 1962 (avec M^{me} Henri Fréville pour marraine), on a pu voir la yole de mer « Ville de Rennes » - une splendide embarcation à clins rivetés cuivre en acajou et en frêne de plus de 10m de long, construite en 1960 et restaurée à l'identique en 2007, grâce à une subvention de la Ville de Rennes - faire une brève escale, en provenance du Barrage de la Rance et en route pour celui d'Arzal. A son bord, un équipage de rameurs vétérans des Régates Rennaises et de la Société d'Aviron de Redon et Vilaine (63 ans de moyenne) qui ont relié la Manche à l'Océan (250 km et 45 000 coups d'aviron chacun). Elle était



Débarquement à la confluence

accompagnée par le vieux remorqueur « Bourdon Pépère » appartenant à l'Association des Péniches de Rennes, par le coche d'eau « Cool Douce » de l'Association Cabestan et par deux canoïstes de l'Association Sportive des Municipaux de Rennes Métropole.

Sous le grand saule qui fut planté il y a plus de 50 ans par Maurice Cognet, membre, depuis 1937, de la Société des Régates Rennaises dont il est aujourd'hui le président d'honneur, une foule composée de rameurs, d'anciens rameurs, d'élus municipaux et départementaux, de responsables des associations sportives ou du quartier, ainsi que de nombreux amis des sports nautiques et de quelques voisins, a pu voir la belle « Ville de Rennes » arriver de l'Ecluse du Mail puis repartir vers celle du Moulin au Comte et aussi profiter de ce lieu si emblématique de Rennes, dont le nom gaulois - Condate - voulait précisément dire « Confluence », reconstituant ainsi, d'une certaine façon, une atmosphère dont rend bien compte une carte postale des années 1910.

Le temps est heureusement révolu où l'Ille à sa confluence avec la Vilaine n'était pratiquement que l'égout des nombreuses buanderies de la rue Basse et des tanneries des ruelles St Martin, rue Basse et rue de Brest, après avoir « reçu sur son parcours la plus grande partie des matières fécales des quartiers populeux », comme l'écrivait un inspecteur de l'Hygiène en 1893.

Sans penser renouer avec les baignades, on pourrait donc imaginer que les habitants du Bourg l'Evêque et d'ailleurs qui flânent le long de l'Ille souhaitent découvrir les joies paisibles du canotage, en se faufilant dans l'ombre des arbres, de la petite cale de l'allée Alfred Jarry à la presqu'île de la Confluence, en passant sous les ponts de la rue de Brest, de la rue Vaneau et de la rue Papu et devant l'ancienne lavanderie de la



Allocution de Jean François Botrel, en présence de Sébastien Sémeril, adjoint au maire délégué aux sports et de Mireille Massot 1^{re} vice-présidente du Conseil Général.

Maison St Cyr, et prennent plaisir à s'y installer pour un déjeuner sur l'herbe ou contempler le spectacle d'une fête nautique d'autrefois.

Quelques années après les dernières barques de Cesson, verra-t-on des barques au Bourg l'Évêque ?

J.F. Botrel



La Confluence hier très active (année 1910)



Aujourd'hui riche de promesses ?

Le propos de Jean François Botrel s'achève sur un vœu qui fait rêver.

Sans doute pourrait-il aisément se transformer en réalité. Il faudrait d'abord que le jardin de la confluence, qui est plein d'attraits, cesse d'être ignoré. La traversée piétonne du pont Louis Guilloux est inscrite dans le projet de la Ville de Rennes de réaménagement de la circulation en cet endroit. Relié à la promenade du Lavoir le long de l'Ille et aussi au quai St Cyr (voir article sur la ZAC du Mail) le jardin de la confluence ne manquerait pas d'être davantage fréquenté.

Grande serait alors la tentation de remonter l'Ille en canotage jusqu'au vannage Deslys. La cale que la Ville de Rennes y a construite il y a déjà 8 ans, en relation avec la placette Marteville, trouverait enfin son emploi.



Mail-Ouest, Jardin de la Confluence : 2 beaux espaces proches en attente de liaisons et de réalisations



Atelier Théâtre du bourg l'évêque, jeu d'acteurs

L'Atelier Théâtre va préparer cette année « Yerma », une pièce du dramaturge et poète espagnol Federico Garcia Lorca (assassiné par les franquistes en 1936, au début de la guerre civile).

Cette pièce de Lorca, écrite dans une langue poétique puissante et généreuse, appartient à une trilogie qui dénonce la condition de la femme en Espagne, avec « Noces de sang » et « La Maison de Bernarda Alba ». Yerma est peut-être la plus violente des trois pièces. Est-ce pour cela qu'elle a été mal reçue lors de sa création en 1934 ?

De quoi s'agit-il ? Yerma est une jeune villageoise d'un petit village d'Andalousie, mariée à un homme qu'elle n'a pas choisi : un homme dur, jaloux, courbé sous son travail, ses terres, ses bêtes. La vie de Yerma tourne au cauchemar quand elle se rend compte que son couple est stérile (« yerma » signifie « déserte » en espagnol). En Espagne, à cette époque, qui plus est à la campagne, le rôle de la femme est d'élever les enfants et sa place est à la maison. Privée d'enfant, non seulement la vie d'une femme n'a plus de sens

mais elle est en prise avec les ragots et les pires rumeurs malveillantes. Au fur et à mesure que les portes se referment sur Yerma, qu'elle questionne les autres femmes (les jeunes mères, les vieilles), qu'elle renonce à la fuite, au déshonneur, que ses incantations se perdent dans la nuit, monte une lamentation et une colère résonne en son corps vide comme un chant obscur et violent.

La violence de l'étau des tabous sociaux et du poids de la religion peut être terrible. Stérilité de la femme ou du couple ? Peu importe. Yerma se sent coupable et son honneur ne l'autorise pas à envisager de regarder un autre homme. Elle finira, jour après jour, année après année, par tourner son malheur en haine contre cet époux insupportablement soumis aux lois sociales et domestiques qui s'intéresse plus à la fécondité de ses brebis qu'à celle de son foyer.

Un gros travail nous attend avec les 14 inscrits de cette année. Rendez-vous au mois de juin.

La mise en œuvre est de Hervé Arnoux.

L'isolement et la solitude des personnes âgées à domicile dans le quartier de bourg l'évêque

Rencontre le mercredi 17 décembre à 18h - Salle polyvalente - 16, rue Papu

L'Association du bourg l'évêque a rencontré Evelyne Lambert au sujet de son étude portant sur le quartier de bourg l'évêque. Nous avons trouvé son projet intéressant et sa démarche pertinente.

Nous avons proposé à Evelyne Lambert de s'exprimer dans notre journal de quartier et de provoquer une réunion publique sur le sujet. De nombreuses personnes dans le quartier sont certainement sensibilisées, voire concernées à divers titres par les questions qu'elle soulève.

Nous convions donc tout un chacun à un moment de réflexion qui ne manquera pas, en toute simplicité, d'être mutuellement enrichissant. Rendez-vous : mercredi 17 décembre à 18h.

Evelyne Lambert :

Je suis actuellement en stage à la maison de retraite St Cyr, reprenant des études après plus de 20 ans de carrière professionnelle dans le cadre d'une licence à Rennes 1. Je souhaite m'orienter par la suite vers le secteur gérontologique.

Dans ce contexte, j'ai proposé un **projet d'étude sur l'isolement des personnes âgées à domicile, en milieu urbain et en milieu rural.**

Je présume que l'isolement de certaines personnes âgées pose problème, quand cette situation ne relève pas d'un choix de vie, mais est la conséquence d'aléas de la vie et/ou d'un contexte extérieur à la personne qui la met dans une situation d'isolement.

J'étudie d'abord cette question en milieu urbain, en m'appuyant sur la maison de retraite St Cyr pour une étude portant sur le quartier de bourg l'évêque.

Du point de vue de l'animateur de la maison de retraite St Cyr, ce questionnement autour de l'isolement des personnes âgées à domicile concerne aussi les établissements d'hébergement collectif. Se pose en effet la question de la rupture violente, traumatisante la plupart du temps, causée par l'arrivée à la maison de retraite quand la situation fait que la personne ne peut plus rester chez elle. C'est rarement un choix, c'est au mieux une décision raisonnée, négociée avec la famille, au pire une contrainte qu'on subit avec résignation et appréhension.

Un des moyens pourrait être de faire entrer physiquement, bien avant de ne plus avoir d'autre choix, les personnes vivant sur le quartier, dans la maison de retraite, en proposant d'ouvrir des activités d'animation aux personnes âgées isolées du quartier. Cela permettrait d'une part de rétablir un peu de lien social, progressivement, de recommencer à avoir de l'intérêt à sortir de chez soi, à voir du monde, à avoir des échanges. Et puis cela permettrait aussi de voir que vivre en maison de retraite, ce n'est pas l'enfer, qu'il y a de la vie, qu'on n'est pas seulement une mémoire, un passé, mais qu'on peut encore y vivre, et y vivre bien, non seulement parce qu'on y est en sécurité physique et psychologique, mais parce qu'on peut partager des moments avec d'autres, et en même temps préserver son domaine personnel et intime.

Bien sûr, ce n'est pas dans les objectifs et les raisons d'être d'une maison de retraite, de remplir tous les besoins qu'il pourrait y avoir en matière de lutte contre l'isolement dans un quartier. Se pose en particulier la question des personnes âgées qui ne peuvent plus sortir de chez elles, pour des raisons physiques. Des associations, des initiatives (habitat intergénérationnel, animation à domicile...), des solidarités de voisinage concourent à la lutte contre l'isolement, et c'est bien la synergie de toutes ces entreprises, qu'elles soient privées ou publiques, individuelles ou collectives, qui permet dans un quartier d'envisager la prise en compte de cette problématique.

Il serait intéressant de se pencher un peu plus sur cette question au niveau du quartier, et c'est la raison pour laquelle je vous propose de nous rencontrer autour de ce thème.

Si ces questions vous intéressent, si vous vous sentez concernés, nous vous invitons à échanger lors d'une rencontre à la Salle Polyvalente - 16 rue Papu - le mercredi 17 décembre à 18h.

Merci de m'appeler : Evelyne Lambert : 06 87 12 60 03
ou

Yannick Marquet à la maison de retraite St Cyr : 06 16 42 10 22

A la Maison St Cyr - 59, rue Papu

« Le voyage d'un peintre mongol en Bretagne »

Exposition de tableaux de Battulga Dashdor dans la galerie du cloître, jusqu'au 12 décembre

A ne pas manquer. Entrée libre

Carrefour philo

La prochaine rencontre a lieu lundi 15 décembre à 16h30 (salle du cloître) - C'est une fois par mois.

Le thème actuellement étudié est : **le travail.**

C'est ouvert gratuitement à tous.

Renseignements : 02 99 59 19 65



Jean MIGOT

ASSURANCES



BANQUE AGF

87, Mail François Mitterrand - 35000 RENNES - **Tél. 02 99 54 93 54**

 **aideaologis**
Du temps pour vous

-50%
sur nos prestations
avec la réduction d'impôt

- Ménage / repassage
- Garde d'enfants
- Aide aux personnes âgées

02 99 59 35 32 - www.aide-au-logis.fr

PLOMBERIE - CHAUFFAGE - ELECTRICITE

Christian RÉGNAULT

51, rue de la Bascule &
2, rue Jacques Cassard 35000 RENNES

Tél : 02 99 54 16 39 - Mob 06 08 34 19 89

Aménagement salles de bains Installation
Dépannage Chauffage solaire

Où en est la ZAC du Mail ?

Nous en avons fait le tour, il y a un an en compagnie de Mr Eric Beaugé, chargé de l'opération à la Société d'Economie Mixte « Territoires ». Nous en avons rendu compte dans le N° 163, nov-déc 2007, de ce journal de quartier.

Depuis, chacun a pu constater le prodigieux avancement des constructions conformément à ce qui avait été annoncé. Très prometteur : On voit maintenant se dessiner nettement l'emplacement de la future coulée verte depuis le Mail jusqu'à la Vilaine, face à la rue Coulabin.

Restent des points morts à propos desquels nous avons interrogé Mr Beaugé dans le courant du mois d'octobre.

• LA CONFLUENCE

Elle est toujours enclavée et ignorée alors qu'il y a là un bel espace vert à valoriser.

Il y a longtemps que son accessibilité est prévue dans le cadre de la ZAC grâce à une liaison avec le quai St Cyr passant sous le pont Robert Schuman. Mais l'étude est restée en suspens...

Mr Beaugé nous assure cette fois que le dossier avance et que, **début 2009**, les principes de sa réalisation pourront être portés à notre connaissance.

Le réveil est donc en vue. Nous ne manquerons pas de nous informer et de vous informer. Et nous insisterons ensemble pour qu'enfin cela se concrétise. **A bref délai.**

• LA POINTE OUEST DU MAIL SUD

La maison ancienne qui n'en finit pas de se délabrer est toujours en place. Année après année, une solution semblait pourtant en vue.

Cette fois, le permis de construire a été délivré en date du

28 août 2008. On peut constater son affichage qui stipule : **« Construction d'un restaurant après démolition de l'existant »**. Le bâti nouveau sera de même volume que l'ancien et ce sera un restaurant japonais, nous précise Mr Beaugé.

Parions qu'avec la finition du quai St Cyr et sa liaison à la confluence, le secteur va se mettre à vivre. **Dans un délai raisonnable.**

• LA POINTE EST DU MAIL SUD

C'est toujours l'abandon. Après le déménagement de la D.D.E., le terrain demeurait propriété de l'Etat.

Mais l'horizon s'éclaircit. Un accord a enfin été trouvé avec l'Etat pour la rétrocession du lieu, nous déclare Mr Beaugé, la signature devant intervenir en fin d'année. En 2009, le dossier d'aménagement pourrait donc être remis sur le métier. Il sera important d'en suivre l'élaboration. **Sur ce point, les délais sont encore problématiques.**

• L'EMPLACEMENT DE L'ANCIENNE « SAGESSE »

Il était prévu une maison de retraite ainsi que des logements collectifs familiaux.

Mr Beaugé nous apprend que le désengagement récent de l'Etat dans la gestion de maison de retraite (ce n'est pas le seul cas) conduit le Conseil Général à se dessaisir du dossier de construction. Autrement dit : **il n'y aurait pas de maison de retraite.**

Dans ce nouveau cas de figure, les bâtiments prévus seront donc réorganisés et constitués en totalité de logements H.L.M. réalisés par Espacil... Là, les délais ne sont pas mentionnés.



D'un profond sommeil, ces lieux devraient bientôt sortir



La léthargie nécessite parfois une thérapie de longue durée



Curves

Des femmes en forme en 30 minutes

En 2009 le temps est venu de trouver le temps pour être en forme !

N° 1 mondial
du Fitness

PLUS DE 4 MILLIONS DE FEMMES DANS
LE MONDE ONT DÉJÀ CHOISI CURVES



Inscrivez vous
maintenant
le mois de janvier
est gratuit !

offre valable pour toute inscription
du 27 septembre au 31 décembre 2009
pour une durée maximale de 12 mois consécutives
dans les clubs participants

02 99 54 10 66

16 A, rue de Brest
C.C. de Bourg l'Evêque

parking
gratuit

du lundi au vendredi
de 9h à 14h
et de 15h30 à 20h
le samedi
de 9h30 à 12h30

- Raffermer et tonifier son corps
- Mincir et déstresser
- Rester en forme à tout âge
en 30 mn seulement et sans contrainte horaire

Déjà 110 clubs ouverts en France !

www.curves.com



Le mur de «l'Avenir» subit de nouveaux outrages

Les plantations effectuées par la Ville de Rennes il y a 2 ans commençaient à habiller de vert ce mur qui manquait grandement d'esthétique.

Cet été une trouée effectuée dans la végétation a dégagé la place pour un tag. Depuis, c'est resté en l'état.

DERNIÈRE MINUTE : la Ville de Rennes a nettoyé la partie incriminée et le tag a disparu. Un grand merci. Place pour la verdure.

Le jeu des anagrammes

Mille et une nuits

Cette fois, le rêve d'Oniris le transporta dans les fabuleux _____ orientaux des contes de son enfance.

Sous leur _____, il s'abandonna à la délectation de fastes _____.

Pris dans le tourbillon des splendeurs de palais à l'exotisme métrisé : mi-Inde, _____, Oniris était inconscient de sa _____. Il ne se posait pas la question de savoir si, parmi tous ces délices, sa présence était _____.

Au catalogue d'un orientalisme à dormir debout, ses extravagances auraient assurément été _____.

Solution du numéro précédent

Singulier pique-nique

Installé au bord de la **Rance**, Oniris s'apprêtait à pique-niquer.

Il avait choisi un endroit bien ombragé, profitant opportunément d'un **écran** qui protégeait son **crâne** de l'ardeur du soleil.

Mais il trouva que le sandwich qu'il avait préparé avait un goût **rance** et ne le finit pas. Pas de chance non plus pour la suite ; il n'alla pas jusqu'au bout du morceau de **carne** qu'on lui avait refilé. Heureusement, il put se rabattre sur le fromage et les fruits qu'il avait en quantité.

La digestion fut légère, bercée par la contemplation de l'eau aux reflets de **nacre** et les oscillations du bateau **ancré** à ses pieds.

Dans un léger assoupissement, Oniris prolongea son ravissement. Il dessina en rêve un paysage dont il **cerna** les contours qu'il enjoliva par lettres dorées qu'avec soin il **créna**. Et pour mettre en relief les motifs, il les **encra** fortement.

Un bruissement insolite dans les fourrés le fit soudain **caner**.

COMMUNIQUÉ... COMMUNIQUÉ... COMMUNIQUÉ...

Les limites du supportable

Les habitants du secteur rue Lenée, rue des Polieux, rue Coulabin n'en peuvent plus.

Depuis la mi-juillet des squatteurs occupent les locaux du 5, rue Lenée. Là n'est pas en soi le problème. Mais les occupants leur font subir chaque semaine «des raves-parties de 3 à 4 nuits et journées d'affilée» avec leurs débordements intolérables sur la voie publique (cris, actes d'agressivité, détériorations, immondices...).

Après avoir alerté toutes les autorités possibles (Maire, Préfet, Procureur de la République, Police Municipale, Police Nationale) sans résultat, les habitants excédés ne savent plus à quel saint se vouer. Certains nerfs risquent de lâcher.

Faut-il que se produise un événement grave pour que les choses changent ?

ATOL
OPTICIENS

JEAN-CLAUDE MAIRE

Optique des Lices

9, place du bas des Lices

35000 RENNES

Tél. 02.99.30.12.26

LA
2 PAIRE
OFFERTE
LUNETTES

Pour nous aider à financer ce journal
Pour soutenir notre action au service du quartier

**Adhérez à l'association
du bourg l'évêque**

(siège social : 30, rue de Brest)

Cotisation : 8 €

(que vous pouvez expédier ou déposer à notre siège social ou que vous pouvez déposer dans la boîte aux lettres de l'association - 16, rue Papu, près du portail d'entrée dans la cour de l'ancienne école)